

9 novembre 2009 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Lettre de félicitations de M. Nicolas Sarkozy, Président de la République, adressée à M. Saad Eddine Rafic Hariri, Président du Conseil de la République libanaise, pour la formation du nouveau gouvernement libanais.

Monsieur le Président du Conseil,

Je souhaite vous adresser mes félicitations chaleureuses et amicales pour la formation du nouveau gouvernement libanais que vous vous apprêtez à présider, et vous exprimer tous mes vœux de succès dans l'accomplissement de votre haute mission.

Ce gouvernement d'Union nationale répond aux aspirations du peuple libanais dans toutes ses composantes et s'inscrit dans le prolongement des élections du 7 juin dernier. Les amis du Liban, la France au premier chef, se réjouissent de cette excellente nouvelle pour votre pays, comme pour l'ensemble de la région.

En ce moment si particulier pour le Liban et pour vous-même, j'ai une pensée émue pour votre père, Rafic Hariri, qui a laissé une empreinte profonde dans nos mémoires, celle d'un patriote entièrement dévoué à la cause de l'indépendance, de l'unité et de la prospérité du Liban.

Votre gouvernement aura la charge d'engager les réformes tant attendues par les Libanais comme par la communauté internationale. Fidèle à l'amitié séculaire qui la lie au Liban et à tous les Libanais, la France se tiendra résolument à vos côtés pour vous aider à relever ces défis. Elle reste, en particulier, pleinement mobilisée pour que les accords de Paris III soient intégralement mis en oeuvre.

Je me réjouis également de ce que l'entrée prochaine du Liban au Conseil de sécurité donne l'occasion à nos deux pays de travailler encore plus étroitement ensemble, notamment sur les questions concernant le Moyen-Orient.

Je suis convaincu que les relations entre la France et le Liban, si singulières, sont au seuil d'un nouvel élan. A cet égard, je serais très heureux de pouvoir vous recevoir à Paris à toute date ayant votre convenance.

Vous renouvelant mes vives félicitations, je vous prie de croire, Monsieur le Président du Conseil, à l'expression de ma très haute considération.